

**L**a conscience de soi, l'un des fondements de l'intelligence humaine, est-elle l'apanage de notre espèce? D'autres hominoïdes, tels les chimpanzés, les orangs-outans et, peut-être, les gorilles, se reconnaissent dans un miroir. Peut-on en déduire pour autant qu'ils ont conscience de leur propre existence? Daniel Povinelli pense que non : comme les très jeunes enfants, les singes reconnaîtraient une similitude entre leur comportement et celui de leur image dans un miroir, mais n'en déduiraient pas que l'image qu'ils voient est celle d'eux-mêmes. Gordon Gallup, lui, soutient au contraire que cette conscience de soi est le support de la compréhension et de la prise en compte des pensées, des connaissances et des intentions des autres.

## La conscience est le propre de l'homme

**DANIEL POVINELLI**

*Bien que les chimpanzés se reconnaissent dans un miroir, ils n'ont pas conscience des états mentaux des autres, ni peut-être des leurs.*

Les chimpanzés qui se voient dans un miroir ont des comportements qui révèlent que ces animaux ont conscience de leur propre existence. Cette capacité n'est partagée que par l'espèce humaine et par quelques espèces de grands singes. Toutefois, les chimpanzés ne sont pas nécessairement conscients de leurs propres états psychologiques, et il n'est pas établi qu'ils comprennent que d'autres individus possèdent aussi de tels états mentaux.

Considérons le simple acte de voir. Lorsque nous voyons quelqu'un regarder un objet, nous nous demandons automatiquement ce qu'il pense et nous nous représentons ce qu'il observe, ce à quoi il pense, ce qu'il sait ou ce qu'il a l'intention de faire ensuite. Nous fondons de telles déductions sur de simples mouvements des yeux ou de la tête.

Les chimpanzés ont-ils le même comportement? Il semble que oui : les chimpanzés manifestent un grand intérêt pour les yeux de leurs congé-

nères. Frans de Waal, de l'Université Emory, a montré que les chimpanzés ne se réconcilient véritablement avec leurs adversaires que s'ils les regardent droit dans les yeux. À l'Université de l'Ohio, nous avons aussi montré que les chimpanzés cherchent le regard des autres singes comme celui des êtres humains : si vous vous placez en face d'un chimpanzé, que vous le regardez dans les yeux, puis que vous portez soudain votre regard au-dessus de son épaule, il se retourne comme pour savoir ce que vous regardez (voir la figure 1). On ne peut toutefois exclure que l'évolution a simplement produit un mécanisme automatique qui conduit les primates à regarder dans la même direction qu'un autre, sans se préoccuper de ses intentions.

Les chimpanzés ont-ils conscience que d'autres qu'eux peuvent voir? Nos chimpanzés jouaient souvent à se déplacer après s'être couvert la tête avec une couverture, un seau ou les paumes de leurs mains, jusqu'à ce qu'ils se cognent dans quelque chose



**1. LES CHIMPANZÉS REGARDENT SOUVENT** ce que leurs congénères observent. Lorsqu'une expérimentatrice regarde par-dessus l'épaule d'un chimpanzé (à gauche), ce dernier regarde dans la même direction (à droite), sans forcément pour autant prêter quelque intention que ce soit à son vis-à-vis.

ou dans quelqu'un. Parfois, ils s'arrêtaient et découvraient leurs yeux, comme pour jeter un coup d'œil, avant de poursuivre leurs errances aveugles. Plus d'une fois, j'ai commis l'erreur d'imiter ces comportements en jouant avec eux : immédiatement ils m'attaquaient (pour jouer). Savaient-ils alors que je ne pouvais pas les voir, ou pensaient-ils que je ne pouvais pas me défendre efficacement ?

Pour le savoir, nous avons étudié l'un des gestes de communication les plus courants de nos chimpanzés : celui de quémander de la nourriture. Nous leur avons tout d'abord permis de quémander auprès d'un expérimentateur assis hors de leur portée : ce dernier leur donnait une pomme ou une banane. Puis nous les avons mis en présence de deux expérimentateurs familiers, dont l'un donnait de la nourriture, et l'autre un morceau de bois sans intérêt. Comme prévu, les chimpanzés n'avaient aucun mal à choisir : après avoir observé les deux expérimentateurs, ils s'adressaient directement à celui qui offrait de la nourriture.

Ces deux premiers tests préparaient les chimpanzés à un troisième, où deux

expérimentateurs pouvaient donner de la nourriture. L'un d'eux ne voyait pas les chimpanzés : soit il avait un bandeau sur les yeux (tandis que l'autre en avait un sur la bouche), soit il avait un seau sur la tête, soit il se masquait les yeux avec les mains, soit, enfin, il tournait le dos (*voir la figure 2*). Les chimpanzés avaient eux-mêmes expérimenté toutes ces postures au cours de leurs jeux spontanés. S'ils avaient compris ce que «voir» signifie pour un expérimentateur, alors ils auraient dû s'adresser uniquement à celui qui les voyait.

### Un choix à l'aveugle

Lorsqu'un expérimentateur avait un bandeau sur les yeux, un seau sur la tête ou les mains sur les yeux, les singes entraient dans le laboratoire, marquaient un temps d'arrêt, mais s'adressaient ensuite, au hasard, à n'importe quel expérimentateur. Quand ils s'adressaient à la personne qui ne les voyait pas, ils réitéraient leur demande, comme étonnés de ne pas obtenir de réponse.

En revanche, lorsque l'un des expérimentateurs tournait le dos, les chimpanzés s'adressaient systématiquement

à l'autre : ils comprenaient qu'un seul des expérimentateurs pouvait les voir. Pourquoi seulement dans ce cas ? Peut-être l'opposition entre les positions de dos et de face, plus «naturelle», indiquait-elle seulement plus clairement la différence entre «voir» et «ne pas voir». La compréhension que les singes exprimaient là aurait été seulement masquée dans les autres cas, à cause de la difficulté à comprendre les postures elles-mêmes.

Toutefois, la compréhension apparente dans le cas des expérimentateurs de face ou de dos était-elle une véritable compréhension de la notion de voir ? Les chimpanzés ne s'adressaient-ils à l'expérimentateur qui leur faisait face que parce que c'était ce qu'ils avaient appris dans les autres expériences ou parce que c'est un comportement social des chimpanzés ?

Nous avons alors fait un nouveau test, où nous placions les deux expérimentateurs de dos ; l'un d'eux regardait par-dessus son épaule, comme le font souvent les chimpanzés. Dans cette situation, les animaux sollicitèrent indifféremment l'un ou l'autre expérimentateur, montrant ainsi qu'ils ne



**2. EN PRÉSENCE DE DEUX EXPÉRIMENTATRICES, dont l'une les voit et l'autre pas (*en haut*), des chimpanzés s'adressent indifféremment à l'une ou à l'autre pour demander de la nourriture, sauf si une seule leur fait face. En revanche, ils choisissent aussi au hasard lorsque les deux expérimentatrices sont de dos et que l'une regarde par-dessus son épaule (*en bas à droite*). Ces expériences semblent démontrer que les chimpanzés n'ont pas conscience de ce que la vision permet à un autre qu'eux de savoir.**

Photographies de Donna Berschwald